

L'agriculture en Guyane

D'une manière générale, les conditions climatiques guyanaises sont idéales pour l'agriculture. Sur ce territoire, il y a un important apport d'eau, un fort ensoleillement ainsi que des températures clémentes présentant une absence de variations extrêmes. Toutefois, l'agriculture est relativement peu développée et répond à hauteur de 15% aux besoins de la population. Pourquoi ? Les sols latéritiques, la pression des parasites, la variabilité des précipitations et le développement des plantes envahissantes compliquent le travail des agriculteurs, ce qui explique en partie ce faible pourcentage. Malgré ces difficultés, la zone côtière développe une agriculture plus moderne et intensive.



Les effets du changement climatique sur l'agriculture

L'évolution du climat pourrait se traduire en Guyane par la multiplication des extrêmes et une saisonnalité plus marquée. Les impacts potentiels sont les suivants :

- **La qualité des sols**

Si la fréquence des épisodes de sécheresse augmente, le sol pourrait durcir avec l'apparition de ce que l'on appelle « une croûte de battance ». D'autre part, l'intensification des précipitations sur de courtes périodes pourrait accentuer l'érosion des sols sur les parcelles agricoles. Le couplage de ces deux phénomènes impacterait directement l'infiltration de l'eau dans le sol et sa disponibilité pour les plantes. Cela serait dramatique et nuirait considérablement à la qualité des sols exploités par l'agriculture.

- **L'élevage :**

De plus fortes pluies et/ou une saison sèche marquée pourraient réduire la qualité et la quantité de l'offre fourragère. L'alimentation du bétail serait plus coûteuse avec une obligation d'importer des compléments alimentaires. De plus, l'augmentation des températures pourraient favoriser le développement de parasites. C'est la rentabilité et le développement de toute la filière d'élevage guyanaise qui seraient alors impactés.

Le maraîchage et les cultures céréalières ne seraient pas vraiment impactés par le changement climatique grâce à leur résistance aux fortes températures et au possible recours à l'irrigation. Cependant, la variabilité saisonnière des précipitations est problématique pour le développement d'une agriculture commerciale qui a besoin de rentabilité et de régularité. Si cette variabilité augmente dans le futur, l'avenir du développement agricole guyanais serait compromis.

Le saviez-vous ?

La température limite pour les cultures céréalières est **d'environ 40°C**. La hausse des températures ne devrait donc pas être un facteur limitant pour ce genre de cultures.

